

NON

L'inacceptable Elvifrance

INTERDIT D'EXPOSITION EN 1987

Pour des raisons de format, il n'était guère possible de reproduire en ces pages l'extrait d'un pocket, quand bien même les éditions Elvifrance furent frappées d'un nombre record d'interdictions. Mais rusons !

À la fin des années 1980, les tirages d'Elvifrance étant passés de 70 000 à 30 000 exemplaires, son directeur, Georges Bielec, teste des nouvelles formules, parmi lesquelles deux magazines de moyen format, *Zip* et *Rigol'hard*, formés d'une demi-douzaine d'histoires courtes en noir et blanc et d'un cahier photos de dames nues, façon *Penthouse*. Précisément, ces deux titres sont édités par Novel Press, société fondée parallèlement à Elvifrance, dans sa dernière décennie d'existence, pour qu'une partie des parutions échappent à l'obligation de dépôt préalable et ses coûteux microtirages pour les seuls yeux de la Commission de surveillance. *Zip* n'est qu'interdit aux mineurs, mais *Rigol'hard* l'est d'exposition, en décembre 1987, et disparaît après seulement deux numéros. Ce qui a particulièrement déplu à la Commission est une bande dessinée anonyme



↑ Couverture du n°1, juillet 1987.

du premier numéro, typique des récits horribles d'Elvifrance. Au XVIII^e siècle, un bourreau recueille une jeune femme errante, Marlène. Il la drogue et profite de la situation, jusqu'à ce qu'elle l'empoisonne. Marlène suivait un plan : assassiner le bourreau de la ville afin que son amant, un sadique, prenne la place. Marlène jouit des violences de son amant qui finit par la poignarder dans une crise de démence. Pour le rapporteur, à la Commission, « l'histoire intitulée *Le Goût du sang*, page 27 à 42, est totalement inacceptable au regard de l'article 14 (pornographie, sadisme, meurtre) ».

Le même jour et de la même façon, sept pockets Elvifrance étaient éliminés d'un trait de plume par les services de Charles Pasqua : *Électrochoc* (traduisant l'italien *Sukia*), *Joyeuses story* (*Il Bordello*), *Éva sport* (*Eva sport*), *Mat-cho* (*Raimbo* et *Macho*), *Satires* (*Dottorressa* et *Hostess*), *Série jaune* (*La Schiava*) et *Série rouge* (*Terror*) – ces deux derniers mensuels paraissant depuis quatorze ans.

B. J.

LE GOÛT DU SANG

ANONYME

VICTIMES OU BOURREAUX, TOUS ONT UNE MÊME ABSENCE DE SENS MORAL. MÉLANT HORREUR ET ÉROTISME, MEURTRES ET JOUISSANCES, À LA MANIÈRE DES FILMS GIALLO, LE GOÛT DU SANG ÉTAIT PLUS EFFRAYANT QUE RIGOL'OI !



NON